

Josquin Desprez

Josquin Desprez
Messas Faysant regretz et Sine nomine
Volume 9, « Josquin et Bruxelles »,
de l'intégrale des messes Josquin l'Européen
Ensemble Métamorphoses
Direction Juliette de Massy

Ce disque est le 9^e et avant-dernier volume de notre intégrale des messes de Josquin Desprez, « Josquin l'Européen ». Nous avons choisi de le nommer « Josquin et Bruxelles », en raison des affinités du compositeur avec l'historiographe et poète Jean Lemaire de Belges à la cour de Malines, près de Bruxelles, un centre musical très actif, sous la régence de Marguerite d'Autriche. Josquin Desprez a sans doute adressé sa fameuse chanson *Mille regretz* à la souveraine avec qui il était en relation épistolaire. Cet enregistrement couple les messes *Faysant regretz* et *Sine nomine*.

La première est dominée par la contrainte que s'impose Josquin Desprez à répéter d'une manière obstinée un motif de quatre notes : *fa ré mi ré*. C'est le motif mélodique de «Faysant regretz», l'incipit du quatrième vers («Faysant regretz de ma dolente vie») emprunté à la chanson *Tout a par moi*, un rondeau cinquantain mis en musique par le compositeur anglais Walter Frye. Ce motif pourrait être une voyellisation musicale du prénom de la souveraine, selon le schéma : Marguerite = *fa ré mi ré*. Josquin Desprez utilise ici un procédé déjà mis en œuvre dans la *Missa La sol fa ré mi* ou dans la *Missa Hercules dux Ferrariae* – en énonçant ce sujet musical plus de trois cents fois aux différentes voix (dont 210 occurrences pour le seul Tenor) et sur tous les degrés de l'échelle musicale !

L'*Agnus Dei* final est encore plus sophistiqué ; il permet d'entendre un double *ostinato* : le motif musical de «faysant regretz» au Tenor (25 fois) se superpose avec un nouveau motif de quatre notes (*ré ré mi ré*) répété 24 fois à l'Altus, motif issu des premières notes du Tenor dans le premier vers de la chanson ! Preuve de sa virtuosité contrapuntique, Josquin déroule intégralement le Cantus de la chanson au Superius de la messe, au lieu des mélodies liturgiques des sections précédentes.

Écrite dans les dernières années du quinzième siècle, la *Missa Faysant regretz*, essentiellement à quatre voix, est une des plus courtes du compositeur.

La deuxième, la *Missa sine nomine*, composée probablement à la fin du XV^e siècle également, est longuement mûrie par Josquin qui la publie seulement à partir de 1514 dans le *Missarum Josquin Liber tertius* édité par Petrucci. Elle amplifie les recherches ou les recettes déjà élaborées dans la *Missa ad fugam* (volume 2 de l'intégrale). Josquin y développe les combinaisons canoniques possibles sans se référer à un motif préexistant. C'est en tout dix-sept canons différents qui se succèdent dans la même œuvre ! Changement de prolation, figuralismes en valeurs longues, imitations incessantes avec les voix libres, non canoniques, canons proportionnels émaillent et diversifient les différentes sections de la messe.



Juliette de Massy s'est enthousiasmée pour ces deux œuvres : « J'ai eu la sensation de pouvoir aller vraiment loin dans la recherche d'une précision, tant dans les moments épurés, comme le *Qui tollis* de la *Sine nomine*, que dans les passages foisonnants, par exemple le début du *Credo* de la *Faysant regretz*. En parallèle de la lecture architecturale, j'ai cherché à trouver des images, des caractères – oserais-je dire « des affects » ? – que j'avais envie de développer pour tel ou tel passage. Ainsi, dans la deuxième partie du *Credo* de la *Faysant regretz*, nous avons caractérisé la pureté et l'intériorité suspendues du *Et incarnatus est*, puis la densification et l'intensité de la matière vocale dans le *Crucifixus*, et enfin l'enthousiasme communicatif et la force des silences du *Et resurrexit*. »

Terminons par la relation d'un auditeur du concert de Brenoux (48), donné à la suite des quatre journées d'enregistrement : « *Magnifique ! Splendeurs des voix, rendu exceptionnel des architectures et des jeux de Josquin par les couleurs et les identités de chaque voix soliste, du caractère dramatique des teneurs qui charpentent le discours musical, et des dynamiques imposées – d'une main de fer dans un gant de velours – par Juliette de Massy. Phénomène rare : la justesse d'intonation a fait apparaître souvent des harmoniques et la "quintine", cette 5^{ème} voix virtuelle et mythique, non écrite par le compositeur, et planant au-dessus de la musique écrite. Parmi les harmoniques, des graves, anticipant l'entrée des voix de basses. Superbe direction, la musique au bout des doigts !* »

Sortie du disque : Avril 2021
Contact presse : Florence PETROS
12, rue Vézelay 75008 Paris
33 6 86 41 74 73 / 33 1 47 34 05 68
florencepetros@gmail.com / www.florencepetros.com

